LE PROGRÈS
www.leprogres.fr
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 198324

Date : 03 mai 2020
Journaliste : Clémence DUBOST

SAINT-CHAMOND Commerce

Bientôt une bière « made in Saint-Chamond » à la Maison des Chanoines

Si l'ouverture a été repoussée jusqu'à nouvel ordre, les récents acquéreurs de la Maison des Chanoines ont profité du confinement pour peaufiner leur projet.

La vente de la Maison des Chanoines (à la suite de la fermeture du restaurant La Girafe en fin d'année dernière) était à peine actée que le confinement a été décrété. Un coup dur pour le Couramiaud Fabrice Ariza et son associé, qui se faisaient une joie d'ouvrir « début mai au plus tard ».

Pourtant, loin de se laisser décourager par le chantier avorté, le duo a décidé de prendre les choses en main. En réalisant une partie des travaux eux-mêmes. « Le plus difficile, au départ, a été de s'approvisionner en matériaux. Même de simples pots de peinture étaient difficiles à trouver », se souvient Fabrice Ariza, qui se réjouit malgré tout que ses fournisseurs aient « joué le jeu ».

Le breuvage sera disponible début juin

Alors, bien sûr, il y a du retard. Environ deux mois. « Mais nous avons beaucoup avancé. Et cela nous a laissé du temps pour vraiment peaufiner notre projet dans le détail », confie celui qui possède déjà un restaurant au sein des Puces du canal, à Villeurbanne.

Fabrice Ariza a installé une microbrasserie dans la Maison des Chanoines. Photo d'archives Progrès/Clémence DUBOST

Pour le moment aucune date d'ouverture n'est envisagée pour leur restaurant et leur « bar de dégustation de bières et de vins ». « Nous le ferons quand la qualité d'accueil pour le public sera vraiment au rendez-vous », assure Fabrice Ariza. Même si cela veut dire lever le rideau après l'autorisation de réouverture pour les bars et restaurants, dont, pour le moment, on ne connaît pas la date.

Et si l'entrepreneur aux multiples casquettes – il est aussi coach en entreprises — « ne souhaite pas vraiment communiquer en cette période », il lâche quand même une bonne nouvelle : l'installation d'une microbrasserie dans le bâtiment de la Maison des Chanoines.

Bientôt achevé, ce chantier va permettre de brasser la première bière « made in Saint-Chamond ». Celle-ci devrait être commercialisée début juin « Nous la vendrons à emporter avant l'ouverture », précise Fabrice Ariza. Comment cette bière couramiaude va-t-elle s'appeler ? C'est un mystère, qui devra attendre la fin du confinement pour se révéler.

Clémence DUBOST

La Métallo, première bière brassée dans le Gier

Les employés des Ateliers du Gier, gérés par l'Adapei, mettent en bouteille la bière créée sur le site de la Péronnière à La Grand-Croix. Photo d'archives Progrès/Kathy Mattaliano

La bière qui sera bientôt brassée dans la Maison des chanoines, à Saint-Chamond, n'est pas la première bière artisanale produite dans la vallée du Gier. Cet honneur revient à La Métallo, brassée au sein des Ateliers du Gier, à La Grand-Croix. Dans cet établissement et service d'aide par le travail (Esat) géré par l'Adapei, les activités de brasserie et de mise en bouteille côtoient, depuis février 2019, la mécanique, l'entretien des espaces verts ou encore la petite maçonnerie. En blonde, en blanche ou en brune, La Métallo, qui doit son nom au passé industriel de la vallée, est distribuée dans des points de vente et restaurants locaux, et même jusqu'à Lyon. Un beau succès, donc, pour cette toute première bière « made in Gier » qui, en plus, participe à l'insertion par le travail des personnes handicapées.

Tous droits réservés à l'éditeur

LE PROGRÈS
www.leprogres.fr
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 198324

Date : 08 mai 2020
Journaliste : Albin THOMAS

SAINT-JUST-SAINT-RAMBERT Covid-19

« On a pu adapter les locaux en moins d'une semaine »

Les 23 personnes mobilisées pour se relayer ont suivi une formation et une visite des lieux pour présenter le dispositif. Dans les chambres, le mobilier a été réduit au strict nécessaire.
Photo Progrès/Albin THOMAS

L'Institut médico-éducatif (IME) Les Petits Princes devient une unité d'accueil pouvant accueillir douze personnes, enfants et adultes, porteuses d'un handicap et atteintes du Covid-19 mais dont l'état ne nécessite pas d'être hospitalisées.

L'IME Les Petits Princes à Saint-Just-Saint-Rambert est prêt à recevoir des personnes porteuses d'un handicap et atteintes du Covid-19.

La structure est devenue une unité d'accueil pour des cas confirmés. « Cela concerne les personnes présentant des signes avérés du Covid-19 mais qui ne nécessitent pas d'être hospitalisées », précise Frédéric Buczko, directeur des Petits Princes.

La structure, qui reçoit habituellement 40 jeunes polyhandicapés en journée, a dû se réorganiser pour héberger des patients la nuit. « Le bâtiment est le plus adapté et accessible pour accueillir le maximum de personnes. La seule contrainte était que Les Petits Princes n'est pas reconnu comme locaux à sommeil », détaille Olivier Fabiani, directeur général de l'Adapei.

Un travail d'équipe

Le bâtiment a donc été révisé, notamment sur les normes incendies, avant d'être validé par le Sdis, la préfecture et la mairie.

« Je tiens à saluer le travail de collaboration de tous les acteurs y compris l'ARS (Agence régionale de la santé) et le département de la Loire, car en moins d'une semaine, on a eu la capacité d'adapter les locaux », remercie Olivier Fabiani.

Les habituels espaces de groupes ont été transformés en chambres individuelles. Les lieux ont été épurés pour simplifier le travail quotidien de désinfection. Un sens de circulation a été instauré dans le bâtiment.

Frédéric Buczko ajoute : « Masques et surblouses ont été approvisionnés pour la sécurité des équipes mobilisées. Nous avons aussi prévu des médicaments et du matériel de soin pouvant être nécessaires, ainsi qu'activités afin que ce moment soit le plus agréable possible pour les personnes. »

Désormais et pour une durée indéterminée, l'IME peut accueillir jusqu'à douze résidents, enfants et adultes.

Albin THOMAS

Tous droits réservés à l'éditeur

Maintenir le contact avec les jeunes polyhandicapés de l'IME

Durant le confinement, les 40 jeunes polyhandicapés accueillis à l'IME Les Petits Princes doivent rester chez eux. Une période troublante qui leur fait perdre leurs repères et une situation délicate pour les familles. « Nous avons mis en place un système d'accompagnement à distance », explique Olivier Fabiani, directeur général de l'Adapei. Une équipe des Petits Princes reste mobilisée en prenant régulièrement contact par téléphone ou visio avec les jeunes. Un bulletin d'informations est aussi envoyé aux familles. Des activités sensorielles et motrices sont proposées avec les moyens dont chacun dispose afin de continuer à les stimuler. « Certains se déplacent à domicile si nécessaire, notamment pour effectuer des exercices de kinés ou pour permettre à la maman de partir faire des courses. Il y a une confiance car le personnel connaît les enfants », précise Frédéric Buczko, directeur de l'IME.

CONTACT

IME Les Petits Princes
Adapei : www.adapei42.fr
Tél. 04.77.36.26.10.

23

Le nombre de personnes mobilisées pour se relayer en cas d'accueil de personnes atteintes du Covid-19 aux Petits Princes. Du personnel de l'IME et de l'Adapei : aides-soignants, puéricultrices, infirmières, personnel d'entretien pour désinfecter ou encore des surveillants de nuit sont mobilisés.

Tous droits réservés à l'éditeur